BnF Gallica

Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite. 1943-07-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

Première Année N° 14 — *15 Juillet 1943*

Le nouveau Laos

JOURNAL BIMENSUEL
DE COLLABORATION FRANCO - LAO - ANNAMITE

LE NUMÉRO 5 CENTS - ABONNEMENT 1 AN : 1 PIASTRE - DIRECTION ET ADMINISTRATION : VIENTIANE.

DEPOT LEGAL INDOCHINE N° A.U570

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX
du Collège Pavie

Renouant une tradition interrompue depuis cinq ans, l'Administration du Collège Pavie décida d'organiser cette année une distribution des prix. La cérémonie se déroula le 4 Juillet au Théâtre lao sous la haute présidence de Monsieur le Résident Supérieur au Laos et revêtit un éclat particulier.

Toutes les notabilités européennes et indochinoises de la ville ainsi que les parents et les correspondants d'élèves avaient été invités et remplirent le théâtre bien avant l'arrivée des officiels; on regretta seulement que le local ne fût pas plus grand et ne permit pas aux organisateurs de lancer un plus grand nombre d'invitations.

Le Chef d'Administration locale arriva à 9 heures, entouré de son Cabinet et prit place sur la scène, salué par la Marseillaise et l'hymne lao. Nos lecteurs liront ci-après le discours d'usage qui fut prononcé à cette occasion par M. Thao Nhouy, professeur au Collège, et - dans notre prochain numéro - la réponse qui lui fut adressée par M. le Résident Supérieur Brasey. Laotiens et Annamites retireront de ces allocutions, d'une haute tenue littéraire, plus d'un enseignement heureux; ils y trouveront un exposé magistral de la ligne de conduite à adopter pour prouver leur amour de leur petite patrie dans le cadre de la Fédération Indochinoise, de la France et de l'Empire.

Après la lecture du palmarès qui dura une demi-heure, M. le Résident Supérieur et les hautes personnalités qui avaient pris place sur la scène regagnèrent leur place au balcon pour assister à la partie artistique de la cérémonie.

o ° o

Le rideau se leva d'abord sur un groupe de jeunes filles laotiennes, dont deux, se détachant de leurs camarades, exécutèrent deux danses anciennes combinées "Lao Phène" et "Lao Sinouane". C'était la première fois que des jeunes filles laotiennes pratiquaient en public l'art de Terpsichore; elles furent largement récompensées de leur courage et de leur habileté par les applaudissements vibrants qui saluèrent la fin de leur numéro.

Vint en second lieu un numéro de chants et danses annamites exécuté par des jeunes filles au nombre de plus de quarante. Dans une pénombre rose les jeunes collégiennes toutes de blanc vêtues évoluaient avec une grâce merveilleuse en traçant de nombreuses figures et en chantant le joli air de la Fleur de pêcher. *Le succès qu'elles remportaient fut un véritable triomphe. Signalons la grâce particulière de Mlle Thuy Anh, maîtresse de ballet.*

Le jeune Vu-tiên-Phung se fit ensuite applaudir dans un brillant et spirituel monologue intitulé "l'Intentionniste".

Mais les clous de la soirée furent incontestablement les deux derniers numéros: La Nuit de Mai et le Jugement du Chien Citron (Les Plaideurs).

L'immortel poème de Musset fut déclamé à la perfection par M. Sopsaïsana (le Poète) et Mlle Thuy Anh (La Muse). Et si nos jeunes artistes ne peuvent être comparés à leurs aînés de l'Odéon ou de la Comédie française, ils ont du moins prouvé qu'au Collège Pavie on ne manquait ni de goût ni d'imagination.

Enfin, la pièce de Racine remporta le grand succès auquel elle avait droit. On admira et on applaudit tout particulièrement le jeu presque parfait de J. Portoukalian dans le rôle de l'Intimé *et du jeune Trinh-thanh-Phac dans celui de* Petit-Jean; *Oudone ne leur fût pas inférieur dans le rôle de Dandin, ni les jeunes Dang-van-Ngu et Thao Thépathay, respectivement dans les rôles du Souffleur et de Léandre.*

o ° o

La soirée prit fin vers minuit, sur une note de profonde satisfaction. M. le Résident Supérieur tint à féliciter tout particulièrement M. Lebas, directeur du Collège, et ses collaborateurs dont le dévouement a permis la réussite d'une entreprise qui, à Vientiane, ne manque pas de hardiesse.

Nous ne saurions terminer ce compte-rendu sans faire une mention spéciale du dévouement de Mme Portoukalian dont le goût a permis d'habiller le plus correctement possible - et cela avec des frais minimes - tous les personnages des Plaideurs.

Le Maréchal a dit :

Dans tous les ordres, nous nous attacherons à créer des élites, à leur conférer le commandement, sans autre considération que celle de leurs capacités et de leurs mérites.



L'Empire, Unité cohérente qui rassemble des éléments différents mais solidaires

LE PRÉSTIGE DU MARÉCHAL

La noble figure du Maréchal éclaire l'existence que nous traversons. C'est en croyant à lui que nous sortirons de l'affreux chaos actuel.

La guerre et le malheur qui, pour nous, l'a suivie, nous a montré le Maréchal sous divers aspects. Sa physionomie historique se compose de ce prestige nuancé qu'anime le rayonnement d'une âme égale à son dessin, confondu, pendant 3 ans déjà, avec la France.

Dans certains de ses portraits où la littérature a quelque part, le plus émouvant sans doute est celui que chaque Français a dessiné dans son esprit, soit au spectacle d'une manifestation enthousiaste qu'hier encore chaque province témoignait au Marechal, soit dans le recueillement que créent dans les foyers français quelques paroles apportées par la radio dans lesquelles il souligne que la France meurtrie doit chercher à recouvrer sa grandeur.

Le Maréchal se dirige selon deux sentiments: le sentiment de la religion et le sentiment du grand rôle que la France s'est donné dans le monde.

On doit au premier l'exaltation qui permet aux Français de prendre conscience de leur grandeur. Avec le Maréchal, on remonte en haut de l'échelle. Toute sa vie, le Maréchal a pensé qu'il était beau d'être un homme, à condition de mériter de l'être. Le Maréchal ne pense à sauver la France qu'en la haussant au-dessus d'elle même. Une confiance mutuelle est la base de l'œuvre que le Maréchal a prise en charge.

La valeur éternelle de la France a suscité dans le pays le goût de vivre. La France a joué un grand rôle dans l'histoire des hommes. Elle n'a jamais cessé généralement de dégrossir l'esprit en adoucissant leur vie. On peut dire sans orgueil que la France a dessiné la civilisation du monde. Pour désigner la civilisation païenne, chacun de nous dit: *"La Grèce"*. Dans les temps chrétiens, le monde entier dit: *"La France"*.

TOUR D'HORIZON

Nouvellee dela guerre

La pause dans les opérations de guerre terrestres a brutalement pris fin.

Le 5 juillet, les Allemands, toutes forces réunies, ont lancé une offensive extrêmement puissante contre les positions russes situées entre les villes d'Orel et de Bielgorod, où elles forment un vaste saillant dont les pointes extrêmes se trouvent à Sumy et à Sievsk, où s'arrêta l'offensive russe d'hiver. L'an dernier, l'attaque allemande, commencée 8 jours plus tôt, le 28 juin, se déclencha dans la même région, mais elle partit de Koursk que les Allemands occupaient alors et qui, cette année, se trouve aux mains des Russes. Depuis 8 jours la bataille fait rage. Les assaillants, employant de grandes masses de tanks et d'infanterie, soutenues par l'aviation, ont réussi à effectuer des brèches dans les défenses russes, sans toutefois marquer jusqu'à présent de succès décisifs. Inutile de préciser que les pertes en hommes et en matériel sont très lourdes des deux côtés. Les Russes prétendent notamment avoir déjà détruit environ 2 000 tanks allemands.

5 jours après l'offensive allemande, le 10 juillet, les Anglo-Américains ont prononcé leur attaque contre la Sicile. Deux mille navires ont jeté troupes et matériel sur les côtes Sud et Est de l'île. Des têtes de ponts ont été établies et les villes de Syracuse, Licata, Gela et Augusta ont été occupées par les assaillants. Toutefois des contre-attaques italo-allemandes sont en cours pour arrêter la progression ennemie vers l'intérieur.

Entre temps, les bombardements se sont poursuivis en Europe occidentale. A signaler notamment des raids sur Cologne et Gelsenkirchen.

Dans le Pacifique un débarquement américain a été effectué dans les îles de Rendova et de la Nouvelle Géorgie. Les Japonais ont coulé plusieurs navires et contre-attaqué les unités de débarquement qui n'ont réalisé que des progrès minimes.

Nouvelles diverses

Le Président Laval recevant les directeurs de journaux régionaux a expliqué sa politique et flétri les Français qui attendaient le salut des Anglo-Américains.

Le Général Giraud s'est rendu à Washington où il a eu des entretiens avec le Président Roosevelt et les chefs militaires américains.

M. Courmarie a été nommé Gouverneur Général de l'Afrique Occidentale Française en remplacement du Gouverneur Boisson démissionnaire.

Le Maréchal Rommel se trouverait en France.

Le Général Sikorski, premier ministre polonais, sa fille et 7 officiers polonais ont été tués au cours d'un accident d'aviation à Gibraltar.

Le premier ministre japonais Tojo, après avoir passé a Saïgon le 3 juillet, est arrivé à Singapour où il a conféré avec le Comte Térauchi, commandant suprême des forces japonaises dans les Mers du Sud.

CONCOURS INTERPROVINCIAL
DE TISSAGE ET DE TEINTURE DE VIENTIANE

Un concours est toujours une affirmation et une preuve de confiance. On ne provoque pas une compétition s'il n'y a pas de compétiteurs, ni une exposition de leurs œuvres s'ils n'ont rien de bon à exposer. En faisant concourir les tisserandes laotiennes, c'est-à-dire presque toutes les femmes et jeunes filles de ce pays, on ne pouvait aboutir à un échec, car c'est de longue date qu'elles ont assuré la réputation de leurs tissus aux harmonieuses couleurs et aux dessins stylisés.

Pourtant, même en ce domaine, bien des imperfections subsistent, bien des progrès seraient à réaliser. Et chose plus grave, des imperfections nouvelles se sont ajoutées aux anciennes par la substitution des teintures d'aniline mal fixées et de couleurs trop crues aux teintures végétales inaltérables et de tonalités bien supérieures qui étaient exclusivement employées autrefois

Ainsi que l'expose le président du Comité d'organisation dans l'allocution qu'il prononça à la cérémonie d'inauguration et que nous reproduisons ci-dessous, il importe donc d'améliorer cette production, tant au point de vue tissage que teinture et en outre de la diriger, si possible, vers des fabrications nouvelles susceptibles de répondre aux besoins qui ne sont plus satisfaits par l'importation.

Tels étaient les buts que se proposait l'Administration locale du Laos en organisant ce concours. Nous allons voir que, si la qualité des objets présentés était certes inégale, du moins leur quantité affirma le succès remporté par cette manifestation auprès de la population, tandis que la beauté de nombre de pièces témoignait du goût et des reelles qualités techniques des tisserandes de toutes les régions du pays et que les "nouveautés" exposées en matière de tissus et de teintures montraient les efforts accomplis. La visite des stands de l'exposition que nous décrirons ci-après pour nos lecteurs l'indiquera dans le détail. Parlons d'abord de l'organisation matérielle du concours et de son inauguration.

(*Lire la suite en 3ème page*)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ALLOCUTION PRONONCÉE

par M. Thao Nhouy Professeur licencié, à l'occasion de la Distribution solennelle des prix du Collège Pavie

Monsieur le Résident Supérieur,
Mesdames,
Messieurs,

Désigné pour prendre la parole en vertu d'une tradition respectable et très vieille, j'assume aujourd'hui un lourd honneur. Mais, je l'avouerai sans honte, le plaisir que j'en éprouve est grand. C'est qu'en effet la cérémonie qui se célèbre aujourd'hui, en renouant une tradition depuis longtemps interrompue, marque en même temps qu'un nouvel essor de l'enseignement au Laos la résurrection réelle du pays tout entier.

Le plaisir est grand, pour le Laotien que je suis, de saluer cette aube nouvelle, de noter et de souligner que depuis deux ans, le nombre de nos écoles a plus que doublé, que notre Collège Pavie lui-même, l'année dernière déjà agrandi d'une classe, va s'agrandir encore dès la rentrée prochaine, en effectif et en bâtiment. Il m'est agréable également de noter, dans d'autres domaines, le développement du réseau routier, les efforts intenses fournis par les Services d'Agriculture et des Forêts, les progrès de l'Assistance Médicale, des œuvres d'Action Morale et des œuvres de Jeunesse, en un mot, le réveil quasi total qui s'opère ici des activités nécessaires à la vie d'un peuple.

Monsieur le Résident Supérieur,

Ce n'est pas vaine politesse de ma part si je vous dis que ces résultats, c'est à vous que le pays lao les doit.

En moins de deux années de gouvernement, vous avez donné à ce pays une impulsion vigoureuse et jamais connue; en moins de deux années, vous avez injecté dans les vieilles veines laotiennes un sang nouveau, jeune et actif. Au point de vue économique, au point de vue social, au point de vue moral, au point de vue national, le Laos s'anime et déjà le bambin, d'hier devenu presque adolescent, prend courageusement sa part des charges et des responsabilités en prenant sa place aux côtés de ses aînés de la Fédération.

Au nom de mes compatriotes et en mon nom personnel, permettez-moi de vous en dire publiquement: merci!

Mes chers élèves,

Pendant les mois que nous venons de passer ensemble, nous avons parlé de grammaire et de morale, du verbe et du participe, de patriotisme et de patrie. En ce dernier domaine, je vous ai rappelé que l'amour de la petite patrie ne doit jamais faire oublier la grande; je vous ai dit que dans tout Annamite et dans tout Laotien, il doit y avoir un citoyen de l'Indochine, de la France et de l'Empire. Mes Collègues et moi, nous avons prêché d'exemple. Entre vous, Annamites et Laotiens, nous n'avons jamais fait d'autre distinction que celle que justifiait le mérite.

Le roulement normal des charges a voulu cette année que le traditionnel discours des prix fût prononcé par un professeur laotien. Dans les années à venir, et sans doute très souvent, vous entendrez la voix de vos maîtres annamites. Permettez-moi donc qu'une fois, obéissant plus à mon cœur qu'à mes principes, je m'adresse un peu plus spécialement aux Laotiens.

Annamites du Laos, je vous connais. Je sais que vous aimez ce sol laotien qui vous porte et vous nourrit; je sais que vous aimez ce Laos où un grand nombre d'entre vous sont nés; je sais que vous êtes laotiens de cœur, et, hélas!- on ne vit pas impunément dans un pays, dans un "climat" - je sais aussi que vous êtes un peu laotiens de nature. Vous profiterez donc autant que vos camarades de cette dernière leçon de l'année.

Jeunes Laotiens.

Il y a deux mois, M. le Gouverneur Général de l'Indochine inaugurait le tronçon qui parachève la route reliant Luangprabang à Saïgon. Ce geste est pour nous gros de conséquences. Pensez-y.

Par cette route, le Laos tranquille e emmuré a vécu. Dès ce jour, nous sommes lancés dans le mouvement du monde moderne; à nous s'offrent des possibilités et des perspectives nouvelles, mais aussi-quelle médaille n'a pas de revers?- des obstacles et même des dangers. Car nous allons affronter la vie, la vie telle qu'elle est pour tout le monde, dure et implacable.

Comme un lutteur qui va entrer dans l'arène, jeunes amis, recueillons-nous un moment.

Les vicissitudes de notre Histoire - celles notamment qui survinrent au début du siècle dernier - l'aspect géographique de notre immense pays coupé de rapides et couvert de forêts et de montagnes où l'imagination populaire situait volontiers des êtres fantastiques et terrifiants, bêtes fauves, phi ou nhak mangeurs d'hommes, - enfin une certaine littérature exploitant un romantisme facile et démodé ont depuis de longues années plongé nos pères et nos aînés dans une lamentable et néfaste délectation morose. Notre modestie et notre humilité aidant, nous nous sommes mis à nous estimer toujours perdus avant de combattre; nous nous sommes trouvé tous les défauts; nous nous sommes plu à nous accuser de tous les maux.

Défiez-vous en, jeunes gens, car la délectation morose est un mal sévère, une gangrène qui corrode. Elle a toujours conduit un homme à sa perte et un peuple à la ruine.

Vous avez le devoir - car vous en avez le droit - d'avoir confiance en vous-mêmes parce que dans la ronde infernale où notre pays commence aujourd'hui à se lancer, toute défaillance, tout faux-pas sera pour nous tragique.

Nous ne sommes ni plus faibles ni plus mauvais que les autres.

Au physique, nous n'avons rien à envier à personne. Le Laotien est un gaillard bien bâti; ses muscles et ses biceps sont respectables et sa cage thoracique n'est pas une boîte d'allumettes écrasée. Nous appartenons à une race forte. Nos pères chassaient l'éléphant et, à leurs jours perdus, s'amusaient à dompter les chevaux fougueux.

Nos piroguiers sont les plus habiles et les plus audacieux de l'Indochine et nos athlètes - les Chasseurs laotiens l'ont prouvé récemment - peuvent quand ils le désirent, figurer en fort bonne place dans les palmarès olympiques.

En cette époque où les hommes forts sont aussi utiles que les savants, en ce siècle où la culture du corps est aussi prônée que celle de l'esprit, la Nature, pour réussir, nous a donné un atout précieux.

Nous sommes forts et vigoureux et ce qui ne gâte rien - notre nature est bonne et nos mœurs sont douces.

Avez-vous jamais vu des Laotiens se battre? avez-vous vu des Laotiennes, en s'entredéchirant les chignons, brailler et glapir comme des renardes en furie? Dans leurs plus grands excès - même dans le satanique boun bang fai ils miment seulement les combats de boxe. Le Laotien est une bonne nature; nous pratiquons à l'envi le pardon des injures et l'oubli des méchancetés. Et en notre charité et en notre mansuétude, nous avons des trésors de patience. Nous savons attendre.

Oui, nous sommes patients et nous sommes calmes; nous répugnons à des manifestations bruyantes et spectaculaires et notre affection elle-même pourtant si vive, car notre cœur est aimant, notre affection ne déborde jamais. L'amour qui sait se faire est le seul profond, le seul véritable.

Nous aimons à nous entourer de calme et de paix, car c'est dans le silence qu'on se recueille; c'est dans le calme qu'on réfléchit.

Nous sommes des poètes et nous sommes des artistes. Pour le prouver, je ne vous parlerai pas des troubadours qui enchantent les bords du Mékong, je ne vous ferai pas le tableau des jeunes filles allant au puits ou se rendant aux jardins de mûrier lorsque le soleil auréole le Ciel et la Terre de ces feux aux mille couleurs, je passerai sous silence notre musique et notre danse, je n'invoquerai pas non plus les pagodes et les temples édifiés par nos pères, dignes émules des bâtisseurs d'Angkor: je vous inviterai seulement à vous pencher sur les humbles objets qui vous entourent. Voyez nos ustensiles de cuisine, voyez nos rouets, voyez nos instruments de travail ou de musique, voyez les linteaux et les façades de nos maisons; - de la cuisine à la pagode, de l'objet le plus simple à l'objet le plus sacré, tout est ciselé, travaillé avec art... La râpe est fixée à un lapin, le rouet est un naga et les consoles, des garouda ou des serpents... Le violon et une noix incrustée et niellée et les chandeliers de nos pagodes ressemblent aux harpes antiques.

Un peuple qui possède tant de force mesurée, tant de cœur et tant d'art n'a-t-il pas le droit d'en être fier?

Mais nous avons d'autres qualités encore et celles-là tout aussi essentielles. Bouddhistes, profondément bouddhistes, nous pratiquons avec constance les vertus prêchées par l'Illuminé: nous évitons de mentir, de tuer et de voler. Mais notre religion n'est jamais austère et nos bonzes eux-mêmes ne dédaignent pas de sourire aux gaudrioles que sous leurs yeux parfois les jeunes gens n'hésitent pas à se lancer. Nous sommes sobres et tempérants: si un bon Laotien sort parfois d'une fête honorablement ivre, jamais il ne fait des boissons alcooliques une consommation régulière; le Laotien n'a pas de cave, ce n'est pas (sauf exception, bien sûr) un homme à apéritif.

A ces vertus morales, ajoutons enfin une qualité qu'on a tendance parfois à nous contester: l'intelligence.

Le Laotien est intelligent d'une intelligence simple et droite - je veux dire non byzantine et sans calculs. Le paysan raisonne, saisit aisément les rapports de cause à effet - et quelques jeunes hommes, anciens élèves des grandes écoles ou des Universités de France, prouvent que nous sommes fort capables de nous élever jusqu'aux études supérieures de sciences et de philosophie.

Voilà, mes chers amis, les principales qualités que nous ont laissées nos pères et dont vous pouvez être légitimement fiers. Je le répète: en vue de la lutte pour la vie à laquelle vous devez vous préparer, vous avez, au départ, plus d'un atout sérieux.

Ces qualités suffisent-elles?

Hélas! si notre pays était resté à l'âge des sentiers et des charrettes, si nous pouvions continuer à vivre seuls sur une terre riche que la Nature clémente a dotée de ressources de toutes sortes, si notre Laos était resté la prison fermée de naguère, je vous répondrais "Oui". Mais les temps sont changés et la vie en ce siècle de fer ne pardonne pas à ceux qui ne sont que bons.

Maintenons, maintenons le précieux héritage du passé, mais cherchons aussi à combler les lacunes en cultivant des qualités nouvelles.

Lesquelles?

Ce sont d'abord les qualités d'énergie et de caractère, de discipline et d'exactitude.

Ah! oui, si le Laotien est fort physiquement, il est bien mollasse de caractère et toujours très facilement se laisse convaincre et détourner du chemin qu'il s'est tracé. Manque de caractère, manque d'énergie. Que d'ouvrages commencés, en effet, qui ne sont pas terminés! que d'abandons en cours de route, que de découragements nés dès les premières tentatives. C'est le coolie qui n'arrive pas à terminer ses quinze journées de prestation, abandonnant le chantier au dixième jour, c'est l'écolier qui s'arrête au cours supérieur, c'est le collégien qui abandonne en 3e Année "parce que les mathématiques sont trop ardues." Partout et toujours, revient le même leit-motiv découragé et tragique: "je ne peux pas"; "c'est trop difficile"...

Et la discipline! et l'exactitude!

Le Laotien est soumis et respectueux; il va où on le mène, il fait dans la mesure de son courage - ce qu'on lui demande de faire... Mais quel anarchiste! Jetez seulement un coup d'œil sur une famille lao. Le père travaille, la mère travaille, mais chacun fait ce qu'il veut et ce qu'il peut. Et les enfants! Dans le désordre indescriptible de la maison où l'écharpe de la mère voisine avec le pha salong du père, la veste de celui-ci avec la jupe de celle-là, le tout chevauchant sur le rouet ou appendu à la porte, - les enfants courent, jouent, ajoutant au désordre de la mère le désordre de leur caprice. Et le père tranquille fume sa cigarette en poursuivant quelque part un rêve bleu.

Ou ils vont jouer dans la cour de la pagode, ou dans la rivière voisine, toute la journée, souvent tard dans la nuit. Et quand l'instituteur du village vient demander qu'on envoie l'enfant à l'école, il reçoit la navrante, la désarmante réponse: "il (c'est l'enfant) ne veut pas".

Et vous-mêmes, avez-vous jamais obéi de bon cœur à vos surveillants, à vos capitaines d'équipe vous enjoignant de venir à des entrainements sportifs, à vos chefs vous ordonnant de faire les choses un peu contraires à votre volonté ou un peu désagréables? Et l'indiscipline engendre tout naturellement l'inexactitude, cette enfant de la paresse, parresse de l'esprit et de la volonté...

Ah! ces réunions où il faut attendre! Il y aurait des pages et des pages à écrire sur nos répétitions théâtrales, nos réunions au cercle, nos rendez-vous sportifs et même nos banquets: tantôt c'est le premier rôle qui n'est pas encore là et tantôt le comique, - tantôt c'est le président, et tantôt le trésorier: toujours on attend quelqu'un, cependant que les énervés s'en vont... et se font attendre à leur tour.

Anarchie, indiscipline s'opposent bien entendu au sens collectif: l'instinct grégaire n'a jamais été un article laotien. Rendons grâces, mes chers amis, rendons grâces aux efforts et à la patience de ceux qui, pour la première fois - il y a seulement un peu plus de deux ans - entreprirent la lourde tâche de nous réunir, de nous faire chanter, de nous faire prendre nos repas, de nous faire penser en commun; rendons grâces aux conducteurs du mouvement lao... Ils ont réussi - oh! bien peu encore en regard de ce qu'il y a à faire - ils ont réussi à nous donner un peu le sentiment de ce sens collectif dont le Maréchal lui-même a dit que sans lui nul ne peut rien entreprendre; ils ont réussi à nous faire un peu nous oublier nous-mêmes en rattachant notre vie, suivant le programme même du Chef d'Etat, "à quelque chose qui la dépasse, qui l'élargit et la magnifie".

Suivez ce mouvement généreux qui ne veut que votre bien; participez à ses activités; respectez ses consignes et vous serez des hommes.

Jeunes hommes,

Vous entrerez demain dans la vie: vous connaîtrez tout aussitôt les rigueurs de l'implacable loi d'airain. Vous serez obligés de vous battre, de lutter, pour avoir votre bol de riz et votre place au soleil. Vous aurez plus à faire encore: vous avez un patrimoine riche à sauvegarder et une patrie à refaire.

Je vous le dis tout net: sans caractère, sans dynamisme, sans énergie et sans discipline et surtout sans cet élan collectif si nécessaire, vous serez écartés de ce que vous désirerez, vous serez étreints et, de désespoir en désespoir, d'abandon en abandon, comme la plante rabougrie qui se ratatine sur elle-même, vous vous diminuerez tous les jours davantage pour mourir enfin de la mort des pauvres, obscurs et abandonnés, sans avoir même la consolation de vous dire que vous avez fait quelque chose pour vous-mêmes, pour les vôtres, pour votre pays.

Evitez, je vous en conjure - vous qui constituez l'élite du pays - évitez de vivre inutiles, de passer sur cette terre - que vous devez aimer - comme une ombre sur un mur...

Songez d'abord à vous former vous-mêmes pour vous mettre ensuite au service de votre pays.

Se former soi-même, c'est faire l'éducation de sa volonté, c'est chercher à acquérir une personnalité, c'est ne pas être comme la girouette qui tourne à tous les vents, c'est surtout ne pas être comme nos aînés, rebuté par l'effort, c'est ne pas se décourager et s'arrêter devant les obstacles.

C'est, chaque jour, faire son travail, accomplir son petit effort en vue de sa propre rénovation physique, morale; c'est, chaque jour, accomplir un acte utile à la société nationale dont on doit vouloir le relèvement par des actions efficaces et réelles.

Avoir confiance en soi, c'est se défier des moqueries ou même seulement des plaisanteries faciles, c'est être ferme dans ses convictions, poursuivre son but en dépit de tout parce que, suivant le principe bien connu de Descartes, on n'aura admis aucune conviction qu'on n'ait mûrement réfléchie, parce qu'on sait que chaque acte, si bénin soit-il, est toujours gros de conséquences, parce qu'on se sait responsable de ce qu'on dit et de ce qu'on fait.

Mes chers amis,

Eduquez-vous vous-mêmes; par la parole et par l'exemple, éduquez votre entourage. Cherchez à acquérir, selon le conseil du Maréchal, "les antiques vertus qui font les peuples forts". Maintenez les qualités qui furent celles de nos pères, mais astreignez-vous tous les jours à acquérir les vertus de ténacité, d'activité, d'exactitude, de discipline; ayez le sens collectif sans lequel les peuples meurent, désirez ardemment votre rénovation, - notre rénovation. Alors vous serez dignes d'être des hommes, vous serez dignes de former un peuple; alors vous pourrez vous dire que vous avez contribué au bonheur de vos compatriotes en rebâtissant votre Patrie.

CONCOURS INTERPROVINCIAL
DE TISSAGE ET DE TEINTURE DE VIENTIANE

(*Suite de la 1ère page*)

Ainsi que nous l'avons indiqué dans notre dernier numéro, le Comité d'organisation était composé de M.M. Coville, chef du Service local de l'I.P.P., président, Somlith, adjoint au Directeur du Groupe scolaire Tafforin, Reinhorn, professeur, Khamphan, contrôleur indochinois des Eaux et Forêts, et de Madame Nang Khamsouk, membres.

De plus, les délégués provinciaux étaient les suivants :

Bassac : M. Leguay, Directeur de l'école artisanale de Khong.

Saravane : M. Thao Nith, Chaomuong de Saravane.

Savannakhet : M. Pholithat, Chaomuong de Savannakhet.

Cammon : M. Thao Ngôn, adjoint au Chaokhouèng de Thakhek.

Vientiane : M. Khamphan, contrôleur indochinois des Eaux et Forêts.

Luang-Prabang : M. Thongdy, chaomuong en retraite.

Tranninh : M. Bouasy, adjoint au chaomuong de Xiengkhouang.

Haut-Mékong : M. Thao Phouï, Chaokhouèng de Houeisai.

Houaphan : M. Xieng Ouane, tassèng de Samneua.

Phongsaly : M. Thao Somphou, instituteur.

Enfin, Mme Coville, désignée pour faire partie du jury d'attribution des prix, prêta bénévolement son concours pour l'organisation, dont elle assuma le poids principal, avec l'aide de MM. Leguay, Reinhorn et Somlith.

Au fur et à mesure de l'arrivée des délégués, les envois des provinces, qui atteignirent au total 735 pièces, prirent place dans un des bâtiments du Groupe scolaire Tafforin, spécialement aménagé pour la circonstance par la Subdivision des Travaux Publics de Vientiane ; la cour elle-même s'était vue agrémentée d'une spacieuse allée de gravier et d'une entrée monumentale constituée par...un portique d'agrès!

Le 9 juillet tout était prêt pour l'inauguration, qui eut lieu à 8h30, sous la présidence du Résident Supérieur Brasey, entouré des membres de son cabinet et en présence de nombreux fonctionnaires et notabilités françaises, laotiennes et annamites de Vientiane. Accueilli par le Comité d'organisation, le Résident Supérieur passa en revue le détachement de Garde Indochinoise qui rendait les honneurs et pénétra dans le bâtiment pavoisé et décoré, où quelques plantes vertes atténuaient l'éclat des étoffes qui recouvraient les murs, tapissaient des estrades ou garnissaient de nombreux chevalets. Il parcourut les salles, s'intéressant à tous les détails.

A l'issue de cette visite, M. Coville, président du Comité, prononça l'allocution suivante :

o o o

Monsieur le Résident Supérieur,

Mesdames, Messieurs,

On reproche avec raison aux Français d'abuser des discours; aussi n'en est-ce point un que je me propose de prononcer ici. Je veux seulement - puisque M. le Résident Supérieur a bien voulu me faire l'honneur de me désigner pour présider le Comité d'organisation du Concours de tissage interprovincial que nous inaugurons en ce moment - vous dire en quelques mots ce qu'est cette manifestation, ce que sont les buts qu'ont eu en vue ses promoteurs.

Il s'agit de :

1o. - faire connaître les meilleurs artisans.

2o. - sélectionner les modèles à diffuser en vue d'améliorer la qualité et la présentation des produits de fabrication locale.

3o. - généraliser l'emploi des teintures végétales et recenser les produits tinctoriaux locaux en vue de perfectionner la préparation des teintures.

Il faut noter que ce recensement des produits tinctoriaux pourrait être la base de départ d'une industrie locale susceptible de trouver un débouché dans les autres pays de l'Union.

En temps normal, il était déjà fort regrettable de constater l'abardon par les tisserandes laotiennes des teintures végétales du pays au profit de teintures chimiques achetées au rabais et mal fixées. Mais à l'heure actuelle où ces produits même ne parviennent plus, le retour aux teintures traditionnelles s'impose. Ce ne sont pas les variétés qui manquent au Laos. Vous en verrez dans une salle spéciale de ce concours toute la gamme aux riches couleurs.

Le perfectionnement des modes de tissage ne présente pas un moindre intérêt en une période où les tissus manquent, où les transports fonctionnent mal, où de plus en plus il faut vivre avec ce que l'on produit sur place. Le goût des tisserandes laotiennes est bien connu, la beauté des couleurs et des dessins de leurs jupes et de leurs écharpes est réputée. Il importe plutôt d'améliorer la régularité du tissage et de développer la fabrication de nouveaux tissus répondant à l'usage courant.

L'appel de l'Administration a été entendu. Une quantité importante d'articles a été envoyée par toutes les provinces, et parmi eux les pièces intéressantes ne manquent pas, ainsi que vous pourrez en juger.

Il me reste en terminant à formuler le vœu que ce concours profite à tous, aux exposants, aux visiteurs, au Laos tout entier. Ainsi aura été atteint le but voulu par nos chefs, dans la voie de l'effort vers le mieux qu'ils nous ont tracée.

o o o

Le Résident Supérieur souligna dans sa réponse l'intérêt d'une telle manifestation et encouragea vivement les participants à s'inspirer des leçons qui s'en dégagent et à poursuivre un effort si heureusement commencé. Il annonça que d'autres concours seraient organisés dans les provinces et termina en adressant ses remerciements à tous ceux, organisateurs et participants, qui avaient assuré le succès de celui-ci.

La foule envahit alors les cinq salles du Concours qui comprenaient les stands suivants. La première pièce était consacrée aux tissus de soie. A droite, nombreuses jupes ou Sin My, avec dessins anciens ou modernes, dont plusieurs de grande beauté, notamment celles provenant de l'Atelier artisanal de Paksé, des sampots et par dessus le tout un bas de jupe méo au point de croix avec dessins rouges et blancs sur fond bleu, déployé sur toute la longueur du mur. En face, des écharpes laotiennes de toutes couleurs, dont une notamment formée de dessins étoilés or et argent sur fond grenat. Au milieu, sur une estrade recouverte de tapis provenant principalement du Tranninh, figurait une collection d'admirables écharpes anciennes mauves, bleues, vert-olive (prêtées par M. Reinhorn). Sur des chevalets on voyait encore de nombreuses pièces de valeur, dont un sampot royal couleur pêche et une somptueuse jupe de mariée, tandis que sur un autre mur était accrochée une curieuse pièce moderne, argent sur fond bleu, représentant une pagode. Sur un dernier côté enfin se trouvait une remarquable collection d'écharpes laotiennes, aux dessins réguliers, prêtées par les princesses de la Cour de Luang-Prabang.

La 2e salle était réservée aux tissus de soie et coton. Sur les colonnes, on remarquait les "pha choc" de Sam-Neua. D'un côté, des écharpes à larges bandes, de l'autre, des jupes de Saravane. Sur l'estrade centrale, une jupe méo posée en rond sur des tapis laotiens. Sur les chevalets, de nombreuses pièces, dont les fameuses couvertures de Vang Vieng (Vientiane).

La 3ème salle était celle des cotonnades de toutes natures, écharpes, jupes, tapis et même tissus de remplacement pour vêtements dont certains, excellents, imitaient les lainages. A noter également des serviettes éponges et des toiles de moustiquaires.

Dans la 4ème salle figuraient des cotonnades non ouvragées : les coupons entiers déployés en de vastes arcs-en-ciel occupant toute la hauteur des murs, tandis que les pièces plus petites étaient disposées sur des chevalets en formant des dessins variés. Ce remarquable ensemble est l'œuvre de l'excellent artiste qu'est M. Leguay.

Enfin dans la dernière pièce se trouvaient des échantillons de toutes les teintures végétales obtenues exclusivement avec des arbres, fruits ou plantes du pays et qui comportent une gamme des plus variées puisque deux des exposants, Mademoiselle Bounchanh de Vientiane et M. Leguay pour l'atelier de Khong ne produisaient pas moins de 50 échantillons. Dans la même pièce, on avait disposé deux métiers à tisser, l'un ancien, appartenant à Madame Bouala de Vientiane, l'autre moderne provenant d'une coopérative de Cochinchine et propulsé au pied, ce qui permet une grande rapidité de fabrication. Malheureusement l'absence de renseignements suffisants sur son emploi ne permit pas d'effectuer des démonstrations concluantes.

Le public tant français qu'indochinois manifesta un vif intérêt pour l'exposition et dès le début s'empressa dans les divers stands. On dut même, à regret, ralentir son ardeur pour permettre au jury d'examiner avec soin et dans le calme les multiples pièces présentées et de décerner les prix. Sa tâche fut difficile.

En dehors des prix attribués par l'Administration du Laos, figuraient ceux accordés par M. Messner, commerçant à Saigon. Nous donnons ci-dessous la liste complète de ces prix et de leurs heureux gagnants.

Les Championnats de Natation du Laos

Les Championnats de Natation du Laos se sont déroulés à Vientiane le 30 juin dernier. La réunion que M. le Résident Supérieur avait tenu à présider, marquant ainsi le vif intérêt qu'il porte à la Natation, fut pleinement réussie. Un public nombreux et enthousiaste encouragea les nageurs sans distinction de province, montrant ainsi que le public vientianais possède la plus belle des qualités d'un public sportif : l'impartialité.

Le courant du Mékong ayant fort diminué depuis les championnats de Vientiane, les épreuves (sauf les 400 et 1.500 mètres nage libre) purent se dérouler dans un bassin improvisé de 25m de long. Les départs ayant lieu d'un ponton furent très réguliers ; on ne peut en dire autant des virages exécutés contre la coque d'une pirogue ou contre le ponton dépourvu de planches de butée. Ces inconvénients ne seront plus à signaler l'an prochain car, nous affirme-t-on, la ville de Vientiane sera bientôt dotée d'un bassin de Natation.

L'intérêt de ces championnats résidait surtout dans la lutte entre les principales provinces du Laos qui, à l'exception de Savannakhet, avait envoyé chacune une équipe de nageurs. Malheureusement quelques équipes étaient incomplètes et de ce fait Thakhek et surtout Luangprabang furent désavantagés dans le classement général. Les nageurs de Paksé, qui durant la saison avaient pu s'entraîner dans un bassin et avaient bénéficié des enseignements de leur entraîneur M. Nghi, se taillèrent la part du lion, tandis que les nageurs de Vientiane luttèrent avec courage et arrivèrent à sept points seulement derrière les vainqueurs.

Peu de chose à dire des courses qui, à part quelques petites irrégularités (dues surtout aux défauts du bassin), se déroulèrent normalement. Si l'on excepte quelques nageurs de Paksé et de Vientiane, le style laisse fort à désirer. Il est vrai que l'effort deployé pour remonter le courant n'était pas très propice à l'emploi des jolis styles qui sont si spectaculaires. Les temps (il faut le reconnaître) sensiblement faussés par le courant, ne sont pas très bons. Les juniors se sont beaucoup mieux comportés que leurs aînés et nous laissent de bonnes raisons d'espérer que l'an prochain de sérieux progrès seront enregistrés et que le Laos pourra alors participer honorablement aux championnats d'Indochine.

Voici les résultats techniques

JUNIORS

100 m. : Nage libre	: 1er Visith	Paksé	1' 38	2è Piêm Thakhek
100 m. : Dos	: 1er Bounpone	-	2' 15	2è Chanthala V.tiane
100 m. : Brasse	: 1er Phay L.prabang		2' 24	2è Tuynh Paksé
relais	: 1er Vientiane		6' 34	2è Paksé.

SENIORS

100 m. : Nage libre	: 1er Nai Sèng V.tiane	1' 41	2è Du Paksé
100 m. : Dos	: 1er Tha Paksé	2' 18	2è Tuc Vientiane
200 m. : Nage libre	: 1er Manh Paksé	4' 44	2è Thien Vientiane
200 m. : Brasse	: 1er Ha Paksé	5' 06	2è Cau Thakhek
400 m. : Nage libre	: 1er Luong Vientiane		2è Khoiè Thakhek
1500 : -id-	: 1er Mai Vientiane		2è Xuyen Vientiane
4x100 :	: 1er Paksé	7' 55	2è Vientiane
3 nages	1er Vientiane	8' 12	2è Paksé

Classement général : Paksé 61
Vientiane : 54
Thakhek : 21
Luangprabang : 12

LISTE DES PRIX

Prix Administratif (*Catégorie soie*)

80$ - Jupe tissée par Nang Vone de Paksé

Prix Alfred Messner (*Reproduction de motifs anciens*)

1er Prix : 2kg soie grège - Sampot tissé par Ng. Manithong Paksé
2è - : 75$ - Bas de jupe tissé par Sao Khampheui de Houeisai
3è - : 50$ Echarpe tissée par Nang Phosay de Thakhek
4è - : 25$ Echarpe tissée par Sao Phéng de Sam-Neua

Prix Alfred Messner (*Dessins modernes*)

1er Prix : 1kg. soie grège : Echarpe Mme Bouala de Vientiane.

Prix Monique Messner

A/ à la tisseuse la plus jeune : 20$: Nang Khéngkèo 12 ans de l'Atelier de Paksé.

B/ à la tisseuse la plus âgée : 20$ Sao Pane, 62 ans de Xg-khouang.

Catégorie Soie et Coton

1er Prix : 40$ - Tapis tissé par Sao Thong de Sam-Neua
1er P. ex-aequo - Tapis tissé par Sao Toi de Sam-Neua
2è P. : 30$ - Echarpe ancienne, tissée par Sao La de Xg.Kg.
3è P. : 20$ - Tapis tissé par Nang Khanti de Sam-Neua
4è P. : 10$ - Echarpe tissé par Sao Meung de Xiengkhouang

Catégorie Coton (**Echarpes classiques**)

1er Prix : 20$ Sao One de Sam-neua - 2è 15$ Nang Toun de Paksé - 3è 10$ Sao Di de Luang-Prabang - 4è 5$ Sao Manh de Phongsaly

Echarpes modernes

1er Prix : 10$: Sao Chanthi de Vientiane - 2è 8$: Dèng Thong-Dim de Vientiane - 3è 5$: Nang Kham Bane de Savannakhet.

Couverture

1er prix : 20$: Sao Oun de Luang-Prabang (couverture ancienne)
2è - : 15$: Nang Boua de Vientiane (- moderne)
3è - : 10$: Une Tahoi de Saravane (- tahoi)

Tapis

1er Prix : 20$: Sao Inh Ta de Thakek - 2è 15$: Sao Boun de Sam-Neua - 3è ex-aequo 15$: Sao Talang de Saravane - 2è Prix 10$ Nang Sène Kouane de Samneua.

Tapis de couleur

1er Prix : 20$: Nang Mone Tha de Saravane - 2è 15$: Sao It de Vientiane - 3è 10$; Sao Vay de Luang-Prabang - 4è 5$ Méthao Phagna de Sam-Neua.

Nous donnerons dans notre prochain numéro la liste des prix décernés pour des cotonnades.

Amélioration de la situation des fonctionnaires indochinois

Par arrêté du 31 Mai 1943. M. le Gouverneur Général vient de promulguer le Décret du 16 Mars 1943 amendant le régime des indemnités de zône et pour charges de famille des fonctionnaires indochinois servant dans les cadres européens.

Sous le régime antérieur, ces accessoires de solde avaient été fixés conformément au décret du 16 février 1942 aux taux ci-après :

1o) l'indemnité pour charges de famille aux taux uniformes de 10$00 par mois et par enfant à charge ;

2o) l'indemnité de zône, au 10/17e de celle allouée aux fonctionnaires européens en service dans la même localité, majorations pour enfants exclues.

Ces taux viennent d'être relevés par le nouveau décret pris sur la proposition de l'Amiral Decoux.

Les Indochinois servant dans les cadres européens recevront désormais pour compter du 16 mars 1943 :

— l'intégralité de l'indemnité de zône accordée aux fonctionnaires européens, majorations pour femme et enfant comprises,

— une indemnité pour charges de famille aux taux progressifs mensuels ci-après :

1er enfant	:	10$50
2è enfant	:	11.70
3è enfant	:	17.10
4è enfant et suivants :		18.30

Les mêmes avantages sont étendus aux fonctionnaires des cadres locaux indochinois par arrêté du 31 mai 1943.

Ainsi se trouve réglée la question de la rémunération de l'élite indochinoise servant dans les cadres français et assimilés. En donnant à cette question un règlement définitif et libéral, l'Amiral DECOUX a voulu que soit facilitée une large admission des Indochinois dans les emplois européens.

La masse des fonctionnaires indochinois des cadres supérieurs, secondaires et subalternes n'a pas été oubliée, et l'Amiral DECOUX s'est soucié des difficultés qu'éprouvent ces agents en raison de la hausse du coût de la vie, surtout lorsqu'ils sont chargés de famille.

Aussi par arrêtés du 2 Juin 1943, il vient de leur accorder :

1o) un 3è supplément provisoire de traitement égal à 10o/o de la solde brute avec un minimum de 144$00 pour les cadres supérieurs et secondaires et de 72$00 pour les cadres subalternes ;

2o) une deuxième augmentation de 50o/o du taux de l'indemnité pour charges de famille.

Avis de Concours

Un concours pour le recrutement de dix élèves-administrateurs (2e échelon) des Services Civils de l'Indochine aura lieu simultanément à Hanoi et à Saigon du lundi 2 août au jeudi 5 août 1943.

Les candidats à ce concours devront faire parvenir au Gouvernement Général à Hanoi avant le 10 juillet 1943 leur demande d'inscription, accompagnée de toutes les pièces règlementaires énumérées à l'article 2 de l'arrêté du Gouverneur général en date du 25 juin 1943 auquel ils devront se référer.

RECEPTION AU CERCLE DE VIENTIANE

Le samedi 10 Juillet les nouveaux aménagements du Cercle de Vientiane ont été inaugurés au cours d'une réception donnée sous la présidence de M. le Résident Supérieur Brasey président d'honneur du cercle.

Les invités, membres du cercle, personnes de leur famille, notabilités françaises laotiennes et annamites de Vientiane sont arrivés à 20 heures.

Plus d'une centaine de personnes étaient présentes. Après un cocktail d'honneur une représentation de théâtre eut lieu sur une scène improvisée à l'entrée même du cercle. Des artistes amateurs MM. Favre, Van Couyghem et Rocher interprétèrent avec esprit la pièce de G. Courteline "Monsieur Badin". Un rideau vraiment original tomba au début de la pièce pour révéler les acteurs au public et se leva après la dernière réplique qui fut saluée de vifs applaudissements.

A 21 heures, l'attaque du buffet qui était confortable eut lieu avec décision pendant que circulaient les rafraichissements et de nouveaux cocktails. Des groupes ne tardèrent pas à se former où les conversations, et les parties de bridge s'organisèrent. Le bar en granito vert orgueil de la grande salle se garnit de consommateurs pleins d'entrain. Il n'y eut pas de musique, les conditions atmosphériques n'ayant pas permis de capter convenablement les ondes européennes. En dépit de cette absence, la réunion ne cessa d'être animée jusqu'à la fin. A partir de 23 heures les invités se retirèrent après avoir félicité le Président du cercle, M. Rocher, à la fois de la réussite de cette réception, de son jeu comme acteur dans le rôle d'Ovide ainsi que de ceux de MM. Favre (M. le Directeur) et Van Couyghem (Badin) et des nouvelles installations du Cercle.

M. Rocher s'empressa d'ailleurs de reporter les compliments concernant ces dernières sur le précédent comité qui les a réalisées sous la direction du Docteur Calbairac puis M. Colendini et sous l'active impulsion du secrétaire, M Pietrantoni.

Nous espérons que la Colonie Française et les notabilités laotiennes et annamites de Vientiane auront l'occasion de se rencontrer à l'avenir dans des réunions aussi cordiales et nous souhaitons que la réussite de cette première représentation de théâtre par des amateurs les encourage à persévérer. Des soirées théâtrales ou mixtes organisées avec les bonnes volontés de la Ville au profit du Secours National par exemple seraient une bonne distraction pour le public et profiteraient heureusement aux Français victimes des bombardements aériens

En attendant, nos félicitations au comité du Cercle pour ce début.

LE MARÉCHAL A DIT :

Nous n'épargnerons aucun effort pour préparer à la Patrie les hommes et les femmes de travail et de devoir dont elle a besoin.

NOUVELLES DU LAOS

Vientiane

Sortie cycliste. - Sous la direction de M. Thao Somlith, Directeur du Groupe scolaire Tafforin, une vingtaine de cyclistes, maîtres et élèves, se sont rendus le 1er Juillet à Tourakhom, patelin se trouvant à 63 Km. de Vientiane.

Poussant ensuite leur excursion jusqu'à Pakhanhoung, 10 km. au-delà de Tourakhom, ils ont pris le radeau pour redescendre la Nam-Ngum jusqu'à Thangone.

Élevage. - Il existe à Kho-Kèng, non loin de Vientiane, une ferme appartenant à un chinois, lequel réussit à élever et entretenir environ deux mille poulets et canards. Les méthodes qu'il a employées pour préserver ses volailles contre les épizooties sont très simples. Etablis sur terrain élevé, aéré, près d'un ruisseau, ses poulaillers sont distincts les uns des autres et ne renferment pas plus de cinquante volailles par poulailler. Ils sont toujours propres, bien entretenus et entourés de papayers dont les fruits mûrs nourrissent les volailles. Un cas suspect se produit-il? C'est le poulailler entier, soi-disant contaminé, qui est fermé et isolé des autres. En principe, les volailles sont enfermées et nourries dans leur enclos durant la saison pluvieuse. Que nos éleveurs en prennent l'exemple.

Distribution des prix du Collège Pavie. - Le 4 juillet a eu lieu au Théâtre lao la distribution solennelle des prix du Collège Pavie, sous la présidence de M. le Résident Supérieur Brasey. Des discours ont été prononcés par M. Thao Nhouy, professeur puis par le Résident Supérieur Brasey.

Des saynètes fort réussies, interprétées avec brio par les collégiens, ont clôturé la soirée.

Mariage. - De Thao Sopha avec Nang Noï à Ban Nong Héo.

De Thao Fong avec Nang Kham-Yath à Ban Phiavat.

Décès. - Du jeune Thao Thong Kham, fils de Thao Thongdy et Nang Phan.

De Nang Kong-Thong, fille de Nang Boua-Ngeun et Thao Khamphouk.

Houeisai

Incendie. - Un grand incendie s'est déclaré à Ban Louang (Muongsing) détruisant seize maisons et greniers. Une vieille femme lu, prise dans le feu et n'ayant pu être sauvée, fut brûlée vive. Un autre habitant essayant de sauver ses biens se fit également brûler. On évalue à trois mille piastres environ les dégâts causés par le sinistre.

Arrivée et départ. - M. Bocquet, Capitaine d'I.C. qui exerçait déjà à Houeisai les fonctions de Commandant de la Brigade de la Garde Indochinoise, y est revenu pour prendre la direction de la province du Haut-Mékong en remplacement du Lieutenant Bilger, remis à la disposition de l'Armée.

Le départ de ce dernier a donné lieu à Houeisai à un banquet réunissant chez le Chaokhoueng tous les fonctionnaires européens et indochinois du chef-lieu. Mr. Thao Phouï prononça une courte allocution, coupée de vifs applaudissements, où il fit l'éloge de la sage et bienveillante gestion de M. Bilger, lequel a su gagner en très peu de temps, par sa simplicité naturelle et sa bonhomie habituelle, l'affection et la confiance de ses collaborateurs et de la population.

Sport. - Le 27 juin, un match de foot-ball a opposé, sur le stade de la Garde Indochinoise, l'équipe mixte de l'Armée et des civils à celle de la Garde Indochinoise. Cette dernière remporta la victoire par 3/2.

Luangprabang

Liste des candidats admis à l'examen du C.E.P.F.I. - Omlom, Toun, Bounthan, Phoummy, Heun, Pan, Fan, Onchan Souvannaphoum, Somphane, Thong Phan, Boua-Thong Ubpravan, Phay, Thao Kène Chan, Mlle Thong Dy, Mlle Phèng, Mlle Amorn Banuvong, Thong Phanh, Chanthy, Mlle Kham, Phèng (Sangkhalok), Khamla, Phan Norindr, Phao, Mlle Boun-My, Pheng (Done Mo), Dy, Ya, Mlle Vat, Mlle Bounthuong, Kham Ouane, Pheng (Phakham), Siphan, Phoumy, Mlle Chansouk, Phao, Mlle Boua, Mlle Thongchan, Mlle Chansouk, Chao Bunya Ratthavong, Prachit Surisakd, Houmpheng, Mlle Bouaphan, Mlle Khamphou, Mlle Chansi, Mlle Bongk Phongsavan, Mlle Thong Onan, Mlle Chin Houey, Sisouphan, Pan Bouaket, Bouaket, Niao, Oun, Mlle Chanthi, Mlle Bounthom, Thong Phan, Mlle Chanthavone, Sisouphan, Phan, Mang, Khamphouy, Phay Sidhyo, Mlle Késorat samy.

Samneua

Imprudence fatale. - Le sieur Lao Ya, méo de Phoukong, tassèng de Xiengkho, et ses compagnons tendirent un piège près du village pour capturer un tigre qui y avait déjà commis des méfaits. A leur retour, Lao Ya ayant oublié son coupe-coupe, est retourné pour le chercher, malgré les recommandations de ses camarades. Peu de temps après, des gémissements retentirent. Lao Ya avait été pris dans le piège. Grièvement blessé et transporté chez lui, il succomba trois jours après.

Savannakhet

Anniversaire de la création de la compagnie de chasseurs laotiens. - La Compagnie de chasseurs laotiens à Donghène a célébré le 20 juin dernier l'anniversaire de sa création. Après la cérémonie du salut aux couleurs, le Capitaine commandant la Compagnie laotienne a prononcé une allocution exhortant tous les chasseurs laotiens à remplir consciencieusement leurs devoirs, à servir dans l'ordre et dans la discipline pour faire honneur à la Compagnie laotienne, la première créée au Laos.

Incendie. - Dans la nuit du 29 Juin, un incendie s'est déclaré à la maison de Thao Chine à Savannakhet. Le feu a pu être heureusement maîtrisé et n'a causé que de légers dégâts.

Mariage. - de Thao Oun Neua Nongpheng avec Mademoiselle Kham Fone, fille de Mr. Nai Liem, Chaokhoueng de Savannakhet.

— de Thao Vong Savanh avec Nang Somphone à Savannakhet

Paksé

(Nouvelles de Fiafay)

Départ. - A l'occasion du départ de Mr. Thao Loune, infirmier, affecté à Paksé, les fonctionnaires et notabilités de Fiafay ont organisé en son honneur un banquet suivi d'un grand basi, à l'issue duquel des toasts furent échangés. M. Thao Loune a servi pendant plusieurs années à Fiafay, où son départ laisse d'unanimes regrets.

Agression. - Dans la nuit du 10 juin, dix malfaiteurs armés pénétrant dans la maison de Nai Onh de Ban Nong Pone, tassèng de Nakham (Fiafay) frappèrent avec des sabres et couteaux Nai Onh qui expira sur place. Après le crime, les agresseurs ont disparu sans avoir enlevé aucun bien. On ignore le mobile du meurtre dont l'enquête est en cours.

Xiengkhouang

Sécheresse. - Les travaux de repiquage dans le tassèng de Ngane sont terminés, mais il n'y a pas de pluies depuis quelque temps. Une sécheresse prolongée risque d'endommager des plants de riz nouvellement repiqués.

Conférence - Après une tournée effectuée dans les divers Muongs de la province, le Résident de France du Tran-ninh a réuni au chef-lieu tous les chaomuongs et tassèngs pour leurs donner des conseils dans tous les domaines et prendre des mesures en vue de combler la pénurie de riz du centre de Xiengkhouang.

Décès. - de Jean Haybrard, Commis des Douanes et Régies en retraite, survenu le 6 Juillet à Xieng-khouang.

Saravane

Peste bovine. - Les achats de bétail dans la province ont été ralentis en raison de la peste bovine qui s'était déclarée dans les tassèngs de Taphane, Dannalao, Khongsédone, où une campagne de vaccination antipestique fut immédiatement entreprise.

Dans les autres tassèngs, tous les efforts possibles ont été faits pour satisfaire aux demandes des acheteurs du Tonkin.

Attentat. - Le sieur Nai Khong Van de Ban Phabang, tassèng de Taphane (Wapikhamthong) a été tué à coup de fusil par un inconnu le 4 Juillet. L'auteur de cet attentat est activement recherché.

Liste des candidats admis au Diplôme d'Etudes primaires supérieures indochinoises

(Centre de Vientiane - 1 session 1943)

Trân-Ai (A.B.), Trân-huu-Phuc (A.B.), Dao-danh-Hong (A.B.), Vu-(Hoà A B.), La-Kinh, Sopsaisana, Pham-ngoc-Phung, Dao-Giuc, Khamdèng, Dao-Thong, Ng-v-Thuân, Lê-v-Tài, Phanh-dinh-Quyên, Vo-viêt-Quy, Thao Phouthone. Vu-tiên-Phung, Trân-thê-Oanh et Mlle Cung-thi-Van.

Liste des candidats

Admis à l'examen du Certificat d'études primaires complémentaires indochinoises - Session du 7 Juin 1943

(Centre de Samneua)

1. - Thao Khamla 2.- Thao Phay 3. - Xieng Mounty 4. - Ba Tha.

Imprimerie du Gouvernement Vientiane

1.400 exemplaires

Le Directeur gérant : J. COVILLE